

Le corps , règne un systême propre à son espèce. Dans les corps inanimés , qui n'ont aucun centre d'organisation , aucune partie dominante , c'est la *Démocratie* ; dans les plantes l'*Aristocratie* ; dans les animaux & sur-tout dans l'homme , la *Monarchie*. Ou bien semblable à l'orgue qui ne produit plusieurs sons égaux que par l'assemblage de différens organes , le corps humain ne produit le sentiment , ne forme de pensée que par l'assemblage , l'union , les proportions géométriquement & harmoniques de plusieurs de ses parties , dont chacune a son analogie propre avec les impressions des corps extérieurs.

Toutes ces pompeuses comparaisons , pour peu qu'elles soient pénétrées , se tournent contre le systême qui les invoque. En effet , si la subordination qui lie les élémens du corps politique à leur chef , est la vraie image de la subordination qu'on imagine entre l'élément principal de notre machine , & les autres élémens qui entrent dans sa composition ; d'un côté comme de l'autre , il n'y aura qu'une subordination morale : les élémens subordonnés auront physiquement la même nature , les mêmes facultés , les mêmes fonctions que l'*élément souverain* , comme les Sujets ont physiquement la même espèce , les mêmes principes , les mêmes opérations que leur Monarque. Si l'orgue est le type de la machine humaine , comme l'un ne fait point entendre de sons harmoniques , si un souffle étranger ne l'enfle , & si une main habile ne la touche ; de même l'autre ne doit ni sentir ni penser qu'autant qu'un Agent étranger , qu'un principe intelligent réside comme au centre de son organisation &